l'article 124 qui lui paraît devoir être ap-

pliqué.

M. de Cassagnac dit que la question
qui s'agite n'est pas politique; il s'agit
de la discussion de nos libertés religieu-

Pour avoir le moyen de continuer la dé-fense de ces libertés, l'orateur déclare reti-rer les paroles qu'il y a prononcées, sachant que ni ses amis ni ses commettants ne lui reprocheront ce sacrifice fait à un supé-rieur. (Très bien! à droite.) M. le président consuite la Chambre sur l'application de la censure avec exclu-sion temporaire.

temporaire.
censure avec exclusion est pronon-

M. le président invite l'orateur à dessendre de la tribune.

M. de Cassagnac dit qu'il applique au gouvernement tout entier les paroles qu'il adressées à M. Girerd et que le gouvernement est un gouvernement infâme. (Exclemations.)

clemations.)

M. le président dit qu'à partir de ce moment, les paroles que pourrait prononcer M. de Cassagnac seraient considérées comme des délits de droit commun et déférées au procureur de la République. (Applaudissements.)

La séance, suspendue à 4 h. 45, est repri-

M. de Larochefoucauld, duc de Bisaccia, dit qu'après les émotions qui se sont produites aujourd'hui dans l'Assem-blée, la grave discussion du projet de loi sur l'enseignement n'aurait pas tout lecalme qui lui sera nécessaire. D'autre part, le congrès devant avoir lieu

jeudi prochain, l'orateur demande le renvoi de la discussion après le Congrès. (Mouve-

M. le président propose de renvoyer la iscussion à demain. (Très bien! très

La date du Congrès n'est pas encore fixée, et l'on ne peut abandonner l'ordre du jour a cette éventualié. Demain, à deux heures, séance publi-

que. La séance est levée à 5 h. 40.

Voici, d'après les articles 123 et 124 du rè-glement, en quoi consiste la censure avec exclusion temporaire: Art. 123. — La censure, avec exclusion temporaire, impose au député contre lequel elle a été prononcée, l'obligation de sortir immédiatement de la Chambre et de s'abs-tenir d'y reparaitre pendant les trois séantenir d'y reparaître pendant les trois séan-

ces suivantes. En cas de désobéissance d'un député à

En cas de désobeissance u un uepure a l'injonction qui lui est faite par le président de sortir de la Chambre, la séance est levée. Elle peut être reprise. Art. 124. — La censure simple et la cen-cure avec exclusion temporaire sont pro-noncées par la Chambre sans débats, et par assis et levé, sur la proposition du prési-dent.

assis et leve, sur la proposition dent.

Le député, contre qui l'une ou l'autre de ces peines disciplinaires est demandée, a toujours le droit d'être entendu ou de faire entendre en son nom, un de ses collè-

gues.

La décision de la Chambre pronouçant soit la censure simple, soit la censure ave exclusion temporaire, est inscrite au procès

#### INFORMATIONS

Sous ce titre: Le Chapitre XIII, nous trouvons dans le Figaro un petit trait fort piquant de la République athénienne:

« A Athènes, du temps où l'austère Périclès présidait la République, le ministère de l'Etat comptait parmi ses administrateurs un excellent homme qui n'était pas le ministre, mais son bras droit, quelque chose comme l'un de nos sous-secrétaires d'Etat.

d'Etat.

» Celibataire, mais ardent, cet adminis-trateur entra un matin chez un grand tapis

rrateur entra un matin enez un grand tapis-sier de l'Agora et lui dit:

» — Cher monsieur, croyez-vous qu'avec quinze mille drachmes je puisse meubler un petit appartement?

» — Parfaitement, répondit le tapissier. Est-ce pour vous?

Non, dit Antipater (c'est le nom de

cet administrateur), ce n'est pas pour moi... C'est pour une dame, ajouta-t-il en rougis

Sant.

» — Pour une petite dame? »

L'administrateur avoua que c'était pour une hétaire. Le prix fut débattu ; quinze mille drachmes! Mais Antipater, ne pouvant payer comptant, souscrivit trois bil-lets à cinq mille drachmes. Le tapissier meubla la petite dame et attendit les

meubla la petite dame et attendit les écheances:

« La première sonna. Le tapissier, muni du nº 1, se rendit sur la place où était situé le ministère de l'Etat et se fit annoncer chez Antipater.

» Il ne fut pas reçu. Il revintle lendemain. On l'éconduisit. Il persista. On résista. A la fin, impatienté, il attendit Antipater et lui fit une scène violente. Autipater se mit en colère à son tour: «A qui croyez-vous donc parler? Je suis Antipater, élu du peuple, grand secrétaire d'Etat. futur ministre!

« — Si vous ne payez pas, dit tranquillement le tapissier, je vais faire une saisie sur vos appointements. »

» Ces mets radoucirent Antipater, qui promit de payer son farouche créancier. Il

promit de payer son farouche créancier. Il le paya en effet.

comment le paya-t-il? » En faisant passer le compte de la petite Aspasie sur le Chapitre XIII. Tout le monde connaît le Chapitre XIII

du budget athénien. C'est celui des fonds » Antipater a été l'un des chanoines de

cet excellent chapitre. » On lit dans les Tablettes d'un Spectateur « Il est arrivé, ces jours derniers, à un haut fonctionnaire de la République, une mésaventure dont on commence à s'entre-

tenir discrètement.

« Un député conservateur ayant à recommander un électeur de son département,
écrivit, à cette effet, à l'un de nos gouvernants, qui lui répondit une lettre dont voi-

écrivit, a cette ellet, a l'un de nos gouver-nants, qui lui répondit une lettre dont voi-ci la substance:

"Mon cher collègue, vous pouvez consi-« déver votre protégé comme installé dans « le poste que vois salicites pour lui; l'u-« bas, dont votre protégé prendra la place, « au reste vous n'avez pas à vous plaindre, « car j'ai pratiqué dans votre département. « une épuration des plus complètes. » « En écrivant une pareille lettre, le fonc-tionnaire crovait s'adresser à un républi-

tionnaire croyait s'adresser à un républi-cain, Aussi fut-il tout désorienté, en rece-

cain, Aussi nie in déjuté conservateur qui vant la visite du déjuté conservateur qui venait demander des explications. « Après s'être excusé de sa méprise, il le supplia de garder le secret et de lui rendre sa lettre, ce qui lui fut, d'ailleurs, énergi-quement refusé. »

Le bousson mondial, le vieil aventurier Garibaldi, vient d'envoyer à ses amis, campés à Rome, le télégramme suivant, à titre de programme électoral pour les prochaines élections municipales de Rome:

« A la roche Tarpéienne les prêtres, mais pas au Capitole. »

Le grotesque qui envoie ce mot d'ordre pense évidemment qu'un conseil municipal catholique et romain ne tolèrerait pas longtemps les tripotages inouis auxquels se livre depuis plusieurs années sa triste

progéniture. Mais ce qu'il y a de particu-lièrement plaisant dans cette dépèche, c'est qu'elle est lancée juste au moment où le gendre du bouffon de Caprera, l'illustre signor Canzio, prend pour un an le chemin du bagne de Nisida.

Parmi les 130 sénateurs qui ont voté con re le retour à Paris, il faut compter 2

membres du centre gauche:

MM. d'Andlau, Baze, Bérenger, de Chadois, Corne, Cunin-Gridaine, Dufaure, Gouir Laboulaye, Oscar de Lafayette, de Lastey rie, Luro, marquis de Maleville, Meinadier Bogues, Schérer, Toupet des Virgues, Trie Roques, Scherer, Toupet des Vignes, pert. des Voisins-Lavernières, Wallon Parmi les 149 sénateurs qui ont voté pou

bres de la droite.

MM. Béraldi, Boffinton, Galloni d'Istria,
Lafond de Saint-Mür, Vast-Vimeux, de
Veauce.

#### **Bulletin Economique**

Le rapport du bureau de l'agriculture de Washington annonce que la production cotonnière de cette année sera de 96 0/0. La récolte sera en retard d'une quinzaine de jours sur celle de l'année dernière. La superficie des terrains cultivés en coton a été augmentée cette année de 2 0/0 sur l'année dernière. Pour les bles, le rapport du bureau de l'agriculture estime la production future à 90 0/0. Les terres emblavées sont en augmentation d'environ 4 0/0 sur celles de l'année dernière. l'année dernière.

#### Bulletin Militaire

La commission supérieure de l'habillement des troupes vient de proposer au ministre de la guerre l'adoption, pour les hommes de l'armée active, de la réserve et de l'armée territoriale, d'une marque d'identité destinée à éviter les fâcheuses erreurs qui se sont produites pendant la dernière guerre lors des constatations de décès et des inhumations. A cet effet, une petite médaille, sur laquelle on inscrirait les nom et prénom, le lieu de naissance, le département, la désignation de la troupe, etc., serait distribuée aux hommes à leur arrivée au corps. Elle leur serait retirée lors de leur passage dans la réserve de l'armée active ou dans l'armée territoriale, pour leur être rendrue le jour d'une mobilisation. Cette plaque serait d'un très petit module et d'un poids très léger ; elle serait suspendue par un ruban sur la poitrine, et elle permettrait de constater rapidement et sdrement l'identité de tout homme relevé sur le champ de bataille. sur le champ de bataille.

# ROUBAIX-TOURCOING

Le Maire de la ville de Roubaix a l'honneur de rappeler à ses concitoyens l'exécu-tion des dispositions des articles 606 à 609 du réglement général de police municipale,

lesquelles sont ainsi conques:

« Art. 606. — Il est défendu de laisser errer les chiens sur la voie publique.

» Aucun chien, SANS EXCEPTION, ne pour» ra circuler sur la voie publique, mème 
» accompagné de son maître, sans être
» muni d'un collier garni d'une plaque de
» métal portant en caractères hien anna-

muni d'un collier garni d'une plaque de métal portant en caractères bien apparents, le nom et la demeure du propriétaire:

Art. 607. — Tout chien trouvé en contravention à l'article précédent sera saisi, mis en fourrière et abattu au bout de cinq jours, s'il n'est pas réclamé.

» Il est interdit de laisser aller sur la voie publique, sans qu'ils soient muselés de manière à être dans l'impossibilité absolue de mordre, les chiens affectés à la garde, les chiens bouledogues et le bouledogue métis ou croisé. Les chiens de cette nature devront être muselés dans les magasins, boutiques, ateliers et autres établissements, ou lieux quelconques ouverts au public.

verts au public.

Art. 608. — Il est enjoint à ceux qui font garder leurs voitures par des chiens de les tenir enchaînés à ces voitures, de manière à ce qu'ils ne puissent atteindre

les passants.

» Art. 609. — Il est interdit d'atteler les chiens et de leur faire trainer ou porter

des fardeaux.

Il est également défendu de les exciter rante eux pour les faire battre, de les harceler, de les harceler, de les provoquer à la poursuite des passants et les propriétaires ou conducteurs devront les rappeler toutes les fois que ces chiens courront ou aboier ont après les personnes, les chevaux ou les voilles.

les voitures. > Toutes les contraventions aux articles qui récèdent seront rigoureusement poursui-Toutes les contraventions aux articles qui précèdent seront rigoureusement poursui-vies conformément à la loi. Hôtel-de-Ville, à Roubaix, le 16 juin 1879. Le Maire, CH. DAUDET.

Le Concert que la société chorale l'Avenir, la Concordia et la musique municipale de Wattrelos devaient donner hier dans les jardins de M. Pierre Catteau, n'a pu avoir lieu à cause du mauvais temps.

Ce contre-temps est d'autant plus regrettable que la mattre des articles de la relation de

table que le montant des entré tiné à couvrir une partie des frais du con-cours de Neuilly-sur-Seine, auquel l'Aveva prendre part, dimanche prochain

On nous prie d'informer ceux de nos lecteurs qui sont possesseurs de cartes d'en-trées et de lettres d'invitation que cette fète musicale n'est que remise; elle aura fête musicale n'est que remise; elle aura lieu dans le courant du mois de juillet. Des

affiches et un avis publié dans le Journal de Roubaix feront connaître la date.

Le concours ayant lieu dimanche prochain, les personnes qui désirent se procurer des cartes d'entrée ou souscrire sont invitées à le faire le plus tôt possible.

La société de gymnastique La Jeunesse rondaisienne, dont le siège est situé rue du Bois, vient de s'adjoindre M.Th. Hassemon comme grolesseur d'éscrime,

Les délégués des ouvriers du congrès ré-gional du Nord ont adopté les conclusions

suivantes: ire commission. — Abrogation des lois restrictives des droits d'association et deréu-

restrictives des droits d'association et deréu-nion.

2e commission. — Le congrès devra de-mander: 1º la diminution des heures de travail; 2º la cessation du travail de nuit dans toutes les usines, à l'exception de col-les dont les feux sont continus; 3º un sa-laire plus rénumérateur pour les ouvriers. 3e commission. — Création d'une société protectrice de la jeunesse.

4e commission. — Suppression du tra-vail dans les couvents.

5e commission. — Cette commission a de-mandé une prolongation de temps pour ter-miner ses travaux.

6e commission. — Suppression du livret

6º commission. — Suppression du livret. 7° commission. — Cette commission du hyret.
7° commission. — Cette commission après une réglementation des élections des conseils de Prud'hommes, qui doivent présider eux-mêmes à la fixation des règlements d'atelier, demande comme corollaire de ces

diverses dispositions, l'existence légale accordée aux Chambres syndicales, afin de permettre leur développement et de faciliter ainsi le recrutement dans leur sein de caudidats aux fonctions de prud'hommes et d'expèrts veritablement compétents.

8° commission. — La 8e commission présente les conclusions suivantes sur la représentation du profétariat au parlement. La législature terminée, le député ouvrier softant sera rééligible, si sa ligne de conduite a été conforme aux vœux du congrès ouvrier et de ses électeurs.

Ce matin, un cabaret de la rue du Collége, connu sous l'enseigne Au Bon Cafe a été le théâtre d'un évènement tragique Un ouvrier forgeron a mangé ou plutôt avalé si gloutonnement un beefstack qu'oi lui avait servi, qu'il a été étouffé et que le malheureux était mort avant la venue d'addissippe de la contra de la c

On a retiré le beefstaek presque entier de l'œsophage. Cet ouvrier se nommait Thémistocle-

Un passant a trouvé hier matin, déposés entre deux tas de briques, sur le Quai de Calais des vètements d'homme : un pan-talon de drap noir, une chemise à raies blanches et bleues etc., qu'il a déposés au commissairiat du 2º arrondissement.

Nous avons maintes fois signalé-les tendances qu'ont les cochers et les charretiers à entraver la marche des cars. Hier encore, le fait s'est présenté dans la rue du Collége, la circulation a été interrompue pendant dix minutes sur la voie des tramways, par suite du mauvais vouloir d'un char Cet homme a été frappé d'un procès-v

Une rixe a eu lieu, dimanche soir, dans an cabaret de la rue des Vingt Mètres, au Pile. Un des combattants, nommé Storque, a été frappé à la tête d'un coup de canne qui lui a fait une blessure assez grave. La justice est saisie de cette affaire.

Les ivrognes ont fait flores hier à Roubaix; jamais ils n'avaient été aussi nombreux. Parmi ceux que renfermait le soir,
le violon municipal, figurait un habitant
de la rue Sainte-Elisabeth, Louis Poncel. Ce
disciple de Bacchus qui a le vin mauvais,
avait roué de coups plusieurs de ses voisins qui l'engageaient à rentrer chez lui.
Un autre ivrogne, Félix Lang, de la rue
Watt, etait tellement agacé à la vue du
bicorne d'un agent de police, qu'il s'est
mis à maltraiter cet agent et finalement à
le trouver X... (demandez le mot à M. Margue, l'un des 363).
Enfin, Adèle Lhoest, rempailleuse de
chaises, est retombée dans un vieux péché Les ivrognes ont fait florès hier à Rou

chaises, est retembée dans un vieux péché (la force de l'habitude!) En visitant sa clientèle, elle a fait de fréquentes pauses dans les tables et les tables et les transporter au dépôt de sûreté.

A l'occasion de la Fète communale de Lille, la Compagnie du chemin de fer du Nord a l'honneur d'informer le public qu'un train supplémentaire, avec voitures de tou-tes classes, partira de Lille à 11 heures du soir, en destination d'Hazebrouck, le di-manche 22 juin, 1879. Ce train desservira toutes les stations du parcours et suivra l'itinéraire indiqué ci-après :

Lille, départ: 11 h. soir, La Madeleine, arrivée: 11, 12, Pércnchies 11, 24, Armen-tières 11, 35, Steenwerck 11, 47, Bailleuil 11, 34, Strazecle, minuit 06, Hazebrouck, minuit 09 Il ne sera fait aucun enregistrement de

La Société technique du gaz a ouvert lun-di son congrès à Lille. Des expériences ont eu lieu le matin et l'après-midi a l'usine de Vauban, sur le pouvoir éclairant du gaz et de l'électricité. L'examen pour le certificat d'aptitude

la direction des salles d'asile aura lieu Lille, à la salle d'asile modèle, rue des Ro gations, le lundi 11 août, à huit heures Les expulsés dont les noms suivent ont

été conduits hier soir à la frontière belge : Léopold Bavier, Charles Buels, Jean Car-dinas, César Claes, Pauline Deraedt, Joseph dinas, Cesar Claes, Pauline Dernedt, Joseph Deuleck, Colette Galaud, Hubert Heusschen, Marie Espel, Jean Kiévilie, Alexandre Lombaert, François Teinturier , Jean-Baptiste Tostenoy, Charles Tytens, Léandre Vangersmersch, Gustave Vernack, Louis Zini.

### **EPHEMERIDESROUBAISIENNES**

15 Juin 1319. — Les hommes de la cour du ci à Lille, attestent que c'est des deniers et 13 Juin 1319. — Les hommes de la cour du Roi, à Lille, attestent que c'est des deniers et au nom de dame Marie de Roubaix, religieuse de Flines, qu'un bonnier de terre situé entre Tressin et Gruson avait était acquis, laquelle terre était destinée à l'abbaye par ladite dame. — Dame Marie de Roubaix laissa, pour son obit, ce bonnier et six autres parties de terre faisant ensemble 2 bonniers 404 verges. (Hautceur. Cartulairede L'abbaye de Flines. T. 1, p. 438 et T. 11, p. 413.)

cœur. Cartulaire de l'avoque de Fienes. 1.1, p. 438 et T. 14, p. 443.]

16 Juin 1791. — Informé que des cris outrageants et des menaces injurieuses avaient été proférés contre les sœurs de l'Hôpital, contre les prêtres insermentés et leurs adhérents, violences que la loi n'autorisait pas encore, le commissaire du Roi près le tribunal du district de Lille, adresse à notre municipalité cette lettre sévère:
« On vient de m'assurer que l'on faisait un crime à plusieurs personnes d'aller entendre la crime à puis eurs personnes d'aller entendre la crime à puis eurs personnes d'aller entendre la crime à pus l'eurs de l'Hôpital; qu'il y avait

quelques mouvéments populaires,

» Si le peuple est dans l'erreur, si on l'a
trompé, c'est à vous, messieurs, de l'éclairer, de
le détromper. Dites-lui que l'Assemblée Nationale a décrété que tous les cultes servient
libres désormais en France; que tous les Francais, de quelque religion qu'ils soient, doivent être protégés par la force publique. Leurs per-sonnes et leurs biens sent sous la sauve-gardo

Roubaix. 1. 1, p. 304.]

17 Juin 1791. — Le Conseil général de la commune de Roubaix ayant pris connaissance de la lettre adressée au corps municipal par le commissaire du Roi près le tribunal du district de Lille, en date du 16 du présent mois. (Voir l'éphèmèride d'hier) « et instruire les citoyens de l'obligation la plus expresse, décrètée par la loi, de respecter les opinions même religieuses d'un chacun », délibère et arrête unanimement que la dite lettre sera imprimée, publiée et affichée dans tous les cadroits de cette commune. (Archives municipales. F. 11 (aa), n° 1.)

mineur à la fosse d'Aniches, a été tué raide par l'échappement d'une berline. — SECLIN. — Un bien triste accident est ar-

rivé samedi dans la filature de M. Guillemaud. filateur. Un enfant de treize ans, J. Wattrelot. d'Houplin, ayant voulu relever, pendant la mar-che de sa peigneuse, une clé qu'il avait laissé tomber, passa la main à travers les engrenages. Il eut le poignet gauche broyé et l'ampu-tation de l'avant-bras a été jugée indispensa-ble. Le pauvre enfant a reconnu qu'il a été ble. Le pauvre enfant a re victime de sou imprudence.

- SAINT-OMER. - Par décret en date du 15 juin 1879, rendu sur la proposition du ministre de la guerre, M. Jacquemin, licutenant-colonel de cavalerie hors cadres, commandant en se-cond l'école d'application de cavalerie a été nommé à l'emploi de colonel au 5e dragons en ren placement de M. de Salignac-Féncion, retraité.

— Dans une réunion républicaîne qui a eulieu dimanche à l'hôtel de Flandre, à Douai, la candidature de M. Alain Chartier, au siège de conseiller général laissé vacant, par la démis-

- COMINES. - Une centaine d'ouvriers de la fabrique de M. D..., de Comines, ont repris samedi leur livret, à la suite d'une diminution

ion de M. Merlin, a été adoptée à l'unanimité.

- DOUAL - Le tableau de M. Demont, de Douai, l'Août dans le Nord, vient d'être acheté par le gouvernement."
— Cysoing. — Dimanche a eu lieu, dans cette

commune, l'élection d'un conseiller municipal, en remplacement de M. Desmons, maire démissionnaire. — Après deux tours de scrutil, M. Oudart, républicain, a été élu par 341 suffrages, contre 334 donnés à son compétiteur, M. Delourme-Herbé.

llourme-Herbé.

— Bailleul.—La procession de la Fête-Dieu s'est accomplie cette année à Bailleul avec une grande pompe et une grande solennité, le maire et son conseil municipal suivaient le Saint-

Sacrement.
Grand recueillement sur le parcours, la pro-

cession a été magnifique.

— Cambrai. — Le 14, à cinq heures et demie du soir, le jeune Charles Noiret, âgé de dix ans, demeurant rue des Bouchers, 5, s'est noyé en se baignant à la digue du canal, près du Pont

- VALENCIENNES. - Très-belle et très-pieuse procession du Saint-Sacrement hier. Les trounes formaient la haie, sur la demande du maire. Recueillement complet sur tout le parcours.

Etat-Civil de Roubaix.

Etat-Civil de Roubaix.

DEGLARATIONS DE NAISSANCES DU 14 juin. —
Albert Castelain, rue de la Basse-Masure, 32.

Désiré Dumortier, au Pile, grande cité. —
Sidonie Ceme, rue des Longues-Haies, 104. —
Léontine Bekaert, rue Bayart.

DEGLARATIONS DE DEGES DU 14 juin. —
Henri Maluin, 3 mois, rue Daubenton, cour
Vandewide. 3. — Emile Kimpe, 9 mois, rue de
l'Hommelet, cour Lehoucq, 11. — Victoire Equinet, 6 mois, rue Bernard, cour Raux, 5. —Henri
Dujardin, 49 ans, journalier, Hôtel-Dieu. —Dumont, présenté sans vie, rue du Parc, 6. — Hortense Leman, 22 ans, piqurière, quai de Leers.

—Adolphe Florquin, 39 ans, cabaretier, rue du
Tilleul. — César Couck, 6 jours, rue de Lannoy, fort Deprez, 35.

MARIAGE du 14 juin. —Charles Houzé, 26 ans,
serrurièr, et Henriette Demestre, 25 ans, servante.

Etat-Civil de Wattrelos Etat-Civil de Vattrelos.

- Declarations de Naissances du 8 juin. —
Eugene Dekimpe, Saint-Liévin. — Romaine
Rotty. Fleury. — Moise Batteur Saint-Liévin.

- Hélene Legrand, Laboureur.
Du 11. — Sophie Papagay, Petit Tournay. —
Flore Herrengt, Sapin vert.
Du 12. — Ernest D'hondt, Winhoute.
Du 13. — Julos-Joseph Hovelaque. Touquet.

- Charles Deimotte, rue Royale.

- Du 14. — Marie Duquesne, Vieille Place.

- Edmond Salembier, Vieille Place. — Alfred
Bultecl, Touquet. — Hélène Flipot, Vieille
Place.

Place.

Déclarations de décès du 9 juin. —
Jean-Baptiste Mulliez, 76 aus 7 mois, tisserand.
Marlière.

Du 11 juin. — Elisa Delepaul, 4 mois, Vieille Place.
Du 12. — Marie Beaucarne, 22 mois, Hou-

Du 13. - Flore Florin, 2 ans et 4 mois, Saint-Liévin.

PUBLICATIONS DE MARIAGES. — Joseph-Désiré
Lerat, 28 ans, tisserand et Elise Steux, tisserand, et Marie-Justine Dusollier, ouvrière de fabrique.

— Jules-Joseph Imbrechts, 22 ans, maçon, et Fèlicie-Joseph Dufour, 19 ans, tisserande.

MARIAGE. — Henri-Joseph Lagache, 27 ans, tisserand et Marie-Sophie Imbrecht, 24 ans, bobissesses

### État-civil de Tourcoing.

État-civil de Tourcoing,
DEGLARATIONS DE NAISSANGES DU 14 JUIN.—
Marie Coussement, rue des Parvenus. — Antoinette Flenniau, rue Notre-Dame. — Julie
Allard Malcense. — Georges Delplanque, rue
de Renaix. — Flore Braye, Chêne Houpline. —
Julienne Deleplanque, Croix-Rouge. — Louis
Marlière, rue Ste-Germaine. — Désiré Verbeck,
rue de la Latte.

Du 15. — Germaine Delnatte, Sentier de Roupaix. — Antoinette Luippart. Pont Rompu. —
Julienne Piat, Chemin des Mottes. — Itélène
Debaudringhien. sentier de Bondues. — Emile
Vanhoenacker, Fin de la Guerre.

DEGLARATIONS DE DÉCES DU 14 JUIN. —
Marie Deschamps, 2 aus, Grand-Plaisir. —
Louis Allinckx, 19 ans et 3 mois, HopitalGiyil.

Civil.

Du 15. — Amand Decuypère, 65 ans 4 mois, veuf de Virginie Suys, rne de Lille. — Séraphine Montaigne, 84 ans 6 mois, veur de Amand Leman, rue de Lille. — Mansuel Lacour, 75 ans 11 mois, époux de Catherine Dervaux, rue du Brun-Pain.

### Convois funèbres & Obits

Les amis let connaissances de la famille SIX-COSSART, qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire part du décès de Monsieur Jules-Joseph SIX, décédé à Croix, le 16 Juin 1879, dans sa 35e année, sont priés de considèrer le présent avis comme en tenant lieu et de bien vouloir assister aux CONVOI et SERVICE SOLENNELS quiauront lieu le mercredi 18 courant, à 9 heures, en l'église de Croix. — L'assemble à la maison mortuaire, Rue de l'Epeule.

Rue de l'Epeule.

Un OBIT SOLENNEL ANNIVERSAIRE sera célèbre en l'église paroissiale Noure-Dame, à Roudaix, le mercredi (8 iuin (878, 4 9 houses) D.D. pour de repos des âmes : de Monsieur Cidactes-Cauts (65.755.000 he bandaix, et l'el l'alle de 18 aus : et de Monsieur Adol-phe-Joseph DETIENVE, garde mobile du Nord à la 2e compagnie du 2e bataillon, mort à la bataille de Saint-Quentin, le 19 janvier 1871, par oubli, n'auraient pas reou de lettre de faire part, sont priées de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

célébré en l'église paroissiale de Sainte-Elisa-bethà Roubaix, le jeudi 19 juin 1879, à 9 heures pour le repos des âmes de : Monsieur Pierre STOOPS, décédé à Roubaix, le 14 juin 1878, dans sa 55e année; et de Dame Florentine DESMEDT, son épouse, décédée à Roubaix, le 14 mai 1877, dans sa 55e année. — Les personnes, qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de fairepari, sont priées de considérer le présent avis com-me en tenant lieu. Un OBIT SOLENNEL ANNIVERSAIRE sera

### AVIS AUX SOCIETES

Les Sociétés qui contient l'impression de leurs Affiches, Circulaires et Réglements à la Maison Alfred Reboux, (rue Neuve, 17), ont droit à l'insertion gratuite dans les deux aditions du Journal de Roubuix et dans la Guzette de Tourcoing.

Lettres Mortuaires et d'Obits à l'imprimerie Alfred Reboux — Avis gratuit dans les deux éditions du Journal de Rou-baix et dans la Gazette de Tourcoing (journal quotidien).

#### Correspondance

Les articles publiés dans cette partie du Journal n'engagent ni l'opinion, ni la respon-sabilité de la Rédaction.

A Monsieur le Rédacteur du Journal

Monsieur,

Monsieur,

L'administration m'a révoqué de mes fonctions d'agent de police parceque j'étais suspect d'opinions trop tièdes envers le régime actuel. Je ne c'ois pas cependant avoir manqué à mes devoirs professionnels. J'ai cherché depuis lors à me créer une situation ailleurs et j'ai trouvé un emploi dans une honorable maison.

Je vous avoue, Monsieur le Rédacteur, que je ne m'occupe guère de politique ; aussi n'ai-je pas été peu surpris, lorsqu'après la visite du Ministre du Commerce, je fus prévenu par M. le Commissaire de police du 2º arrondissement, que j'étais sous le coup de poursuites pour insultes au représentant du gouvernement ! On m'accusait d'avoir dit que M. Tirard était un débraillé et d'avoir aussi beaucoup injurié la République voir aussi beaucoup injurié la Républiqu

et les républicains La dénonciation venait du sieur Rasse mont, professeur d'escrime. Or, ces laits sent faux, absolument faux et on a du, je crois, abandonner toute idée de poursuites

contre moi.

La vérité est que, me trouvant dans un cafe, j'eus une discussion assez vive avec le sieur Rassemont à qui je rappelai certaines histoires peu agréables et à qui je dis trèsnettement ce que je pensais et ce que je pense encore de lui.

C'est alors que cet individu qui p'est pes

pense encore de lui.

C'est alors que cet individu, qui n'est pas seulement maître d'armes, mais qui exerce encore, semble-t-il, diverses autres professions, alla me dénoncer à M. lecommissaire de police et formula l'accusation qui a failli me mener devant les tribunaux.

Naturellement, les feuilles rouges ont fait chorus à M. Rassemont et l'Ami du Progrès le félicite même aujourd'nui de son acte qu'il juge bien méritoire; ce journal va jusqu'à dire que !e sieur Rassemont à fait « ce que tout citoyen devait faire!!! ».

que tout citoyen devait faire!!! ».
L'Ami du Progrès a, vous le voyez, Monsieur le Rédacteur, une morale spéciale à l'usage des hommes honorables qui sont de ses amis. Mais il a tort de donner au sieur Rassemont le titre de citeur. Passemont le titre de citeur. Passemont le titre de citeur. tassemont le titre de citoyen. Rassemont le titre de citoyen. Rassemont lest belge et l'Ami du Progres devrait bien echercher et me dire dans quelles condiions et pourquoi il a quitté sa mère-patrie. Agréez, Monsieur le Rédacteur, etc.

E. BURIDANT, employé de commerce, ancien agent de police.

#### Belgique

M. le lieutenant-colonel Berten, dont nou avions annoncé la disparition, est rentré à Bruxelles vendredí soir, après une absence de huit mois. D'où vient-il et où a-t-il passé tout ce temps? Impossible de le savoir encore attendu que le général est rentré très-fatique indisposé même. Son entourage attend des expl cations sans oser les provoquer. Déjà un jugi ment avait déclaré l'absence de cet honorabl officier général et désigné un membre de sa famille pour administrer ses biens. Naturelle-ment, celui-ciavaitrenoncé à l'appartement non garni qu'occupait M. Berten, chaussée de Char leroi, et fait vendre les meubles et effets qui s'y trouvaient. Une instance en référé est déi introduite pour obtenir la révision de ce juge ment et rendre à M.Berten son existence civile

-On lit dans le Courrier de l'Escaut, de Tour « La belle procession de la Fête-Dieu a pa

couru hier matin par un temps des plus favo ables, son itinéraire accoutumé. » A quelques exceptions près, toutes les ns étaient pavoisées ; une foule no c et recueillie se pressait partout sur breuse et recueillie se pressait passage du Saint-Sacrement. »

- La Gazette de Charleroi annonce qu'il entr dans les intentions du département des tra-vaux publics de crèer des tarifs speciaux d'abonnement sur le chemin de fer pour les

serait que de 300 à 350 francs. Toutefois, pour raient seuls avoir le droit à l'abonneme yageurs qui justifieraient de leur qualité au

moyen d'une patente. - Voici quelques nouveaux détails sur les malheurs occasionnés par la foudre à Villers-Perwin. Vers 5 heures 1/2, alors que la pluie tombait par torrents, 17 ouvriers et ouvrières occupés à sarcler dans les champs, se réfugiè rent dans la maison Pierre Perhignat. Tout-à coup, en même temps qu'un formidable coup de tonnerre se faisait entendre, la plupart étaien renversés violemment; quand ils se relevèren

ce fut une fuite générale. Quelque temps après, quand on rentra dans la maison, on trouva la nommée Adelaïde Ville assise sur une chaise, la tête sur les genoux la malheureuse avait été foudroyée, le crâne était enfoncé et la bouche complètement noire Cinq autres personnes auraient été grièvement blessées, parmi lesquelles plusieurs qu'on dé-sespère de sauver. On cite notamment Mile

Lucie Herbignat, Agée de 20 ans. Les autres ont reçu des blessures plus ou moins graves. La maison Herbignat est iorte-ment endommagée et est rendue inhabitable pour le moment.

Le nommé Florent Wauthy, qui se trouvai dans les champs à quelque distance de là, abrité sous un arbre, fut également frappé par la foudre; il est complètement paralysé et n'a re recouvré l'usage de la parole - Ainsi que nous l'avons annoncé, des ordres

avaient été donnés, il y a quelques jours, par avante de de querre, aux différents ches De copps de l'armée delse, pour le rappel, sons les drapeoux, des miliciens de la classe de 1875. Ces miliciens devaient setrouver sous les armes le 19 du mois en cours.
Jeudi, contre-ordre a èté donné, par tèlègramme, à ce sujet, par le ministre de la guerre :
les chefs de corps de l'armée ont été invités à
« attendre avant d'envoyer les ordres de rejoinarmes le 19 du mois en cours.

dre aux miliciens de la classe de 1875. » KERMESSES de l'arrondissement de Lille Le Dimanche 22 Juin 1879. — Wattrelos, Lys-lez-Lannov, Bondues, Emetieres-en-Weppes, Lambesart, Baisieux, Gondecourt, Monsen-Péréle, St. Etiennea Lille, Templeuve, Gruson, Hantay, Lille (fête communale).

## FAITS DIVERS

— Hier, à deux heures, la société centrale d'architecture a tenu, dans l'hémicycle
de l'école des beaux-arts, sa séance d'ouverture du congrès de 1879. Ce congrès, qui
réunit les artistes les plus distingués de
Paris et de la province, doit traiter toutes
les questions de constructions et de législation anciennes et modernes. Au début de
la séance, on a procédé à la constitution du

bureau, qui a été composé ainsi qu'il suit: Président: M. de Joly, membre de l'institut; vice-présidents: MM. Hénard et Sauvage (du Nord). Membres: M. le vicomte Henri de Laborde et le comte de Cardillac, de l'institut; secrétaires: MM. Normand, G. Henard, Ch. Lucas. M. Paul Sedille lit en-suite une intéressante notice sur la vie. les suite une intéressante notice sur la vie, les œuvres de M. Buc; puis M. Gaston Henard lui succède et donne lecture d'une étude sur le diplôme de l'architecte.

— M. Ferdinand de Lesseps a reçu la dé-pèche suivante du prince de Teano, Rome 15 juin 4 h. 50 soir. « La société géographi-que italienne a entendu la conférence de l'ingénieur Giola sur le congrès internatio-nal du canal interocéanique. Admirant votre zèle humanitaire, elle vous souhaite pour le canal interocéanique le même succès que pour le canal de Suez. »

- Le Times annonce que les artistes de la Comédie-Française assisteront à une grande fête qui sera donnée le 8 juillet, à Albert Hall, au profit de l'hôpital français et du bureau de bienfaisance français de Londres. Le ministre de la guerre français a autori-sé la musique de la garde républicaine à venir à Londres à cette occasion. Le prince et la princesse de Galles, le duc et la duches-se d'Edimbourg et les membres diplomati-ques ont accordé leur patronage pour cette fête.

- On lit dans l'Union — On lit dans l'Union:

« Nous avons le regret d'apprendre la mort de M. l'abbé Lenoël de Gourcy, qui s'est tué ce matin, rue du Cherche-Midi, 14, dans un accès de fièvre chaude, en tombant par la fenètre. M. Lenoël Gourcy, qui est d'un diocese de Normandie, sortait à peine de la maison Dunois, où il était en traitement pour une maladie qui a déterminé le dernier accès auquel li vient de succomber. M. l'abbé de Gourcy était agé d'une soixantaine d'années. »

- LE FAUX AMBRE. — Depuis quelque temps, on offre comme ambre véritable une falsification composée de camphre, térébenthine. copal. etc. Ce produit ressemble exactement a l'article veritable et possède les mèmes qualités particulières d'électricité. Bien que cette imitation puisse ne représenter environ qu'un cinquième du coût d'ambre véritable, cette fraude n'aurait pas grande portée si l'emploi n'en était pas grande portée si l'emploi n'en était pas grande. grande portée si l'emploi n'en était pas gra-grande portée si l'emploi n'en était pas gra-vement nuisible à la santé, d'après les pre-mières sommités médicales de l'Europe. L'article falsifié étant principalement em-

ployé pour la manufacture de portes-ciga-res et bouts de pipes, il est évident que chaque victime de la fraude doit en ressen-tir directement l'effet pernicieux sur la canalus vicinate de la fraude doit en ressentir directement l'effet pernicieux sur la santé. Il faut vérifier si l'on a fait l'achat d'ambre réel ou d'un mélange faisifé. L'article imité, placé sur une plaque de fer chaude fondra bientôt, tandis qu'une forte chaleur est nécessaire pour arablihaleur est nécessaire pour amollir simple tent l'ambre véritable.

Une fabrique de pommes de terre nouvelles. — Que de gens s'imaginent avoir déjà mangé, cette année, des pommes de terre neuvelles et qui n'ont, en somme, dégaust que de vieux tubercules rajeunis; car, pour les pommes de terre en a aussi trouvé moyen de réparer des ans l'irréparable outrage.

— Rajaunir les pommes de terre? s'écrieront quelques gens sceptiques, allons donc! Eh bien, oui, mesdames et messieurs, et il ne tient qu'a vous d'assister à ce phènomène detrans-Prenez la peine d'aller aux halles, dans l'après midi; arrête vous devant la peville midi; arrête. -vous devant le pavillon sud-ouest et, à travers les grilles, vous verrez le phénome

et, à travers les grilles, vous verrez le phénomé-ne s'accomplir,

Des pommes de terre petites et vieilles, noires.
ridées, germées par le séjour de la cave, sont ap-portées dans des mannes.

Là, on les jette dans des haquets pleins d'eau acidulée, de vigoureux gaillards, armés de balais, vous les manipulent comme s'il s'egissait d'en faire du mortier, et au bout d'un quart d'heure le tour est fait.

Les pellicules grises sont tombées en miettes et les petites vieilles apparaissent blondes et ra-

Alors en les fait sécher, puis on les case bien cieusement dans des mannettes doublées en pa-blanc, et l'on expédie... à Paris.

Au point où en est arrivée l'industrie, nous ne Au point ou en est arrivee l'industrie, nous ne sommes pas trop surpris de veir rajeunir les vieux tubercules; mais ce qui nous étonie, c'est que les rafistoleurs de pommes de terre ne prennent pas au moins la précaution de se cacher pour accom-plir sette œuvre de transformation.

# TRIBUNAUX

La cour d'appel de Toulouse était saisie d'un grave procès, intenté par le ministère public à des congréganistes extraordinairement coupables : les frères maristes de

Castelsarrazin. Voici quel est le crime des religieux: Un mariste très distingué et très savant, le P. Barthès, a fondé il y a environ douze ans cette école congréganiste de Castelsarrazin, qui jouissait à juste titre de toute la cor fiance des pères de famille et qui avait pris un rapide essor comme école communals

Vint une municipalité radicale, laquelle, au nom des grands principes de liberté. s'empressa d'enlever aux religieux la direction de l'école communale et de la confier à un instituteur laïque. Les pères de famille ripostèrent immédiatement, comme partout, en retirant en masse leurs enfants de l'école devenue lai-

que, pour les rendre aux maristes, qui veouvrir dans la ville une école nou velle, libre celle-là et à l'abri des tyrannies radicales. Avant leur expulsion, les frères avaient quatre-vingt-sept élèves : quatrevingt-cinq les suivirent, deux seulement restèrent au malheureux instituteur laique,

Ce n'est pas tout; de douveaux élèves de cessérent d'arriver chez les frères, et la di recteur fut obligé de demander l'adjonction de trois salles à son école libre.

Le maire de Castelsarrazin refusa avec énergie; le conseil départemental de l'instruction fut saisi; bref, on accusa les frères de n'avoir pas fait ou fait irrégulièrement la déclaration d'ouverture d'école prescrite par la loi, et le parquet les cita devant le tribunal de police correctionnel.

Un jugement du tribunal de Castelsarrazin les avait condamnés à un franc d'amende pour ouverture et direction d'une école publique sans déclaration préalable et 15 francs d'amende pour enseignement du latin, contrairement aux réglements

Les frères maristes, qui avaient le droit de leur côté, n'ont pas eu de peine à montrer combien grande avait été l'erreur du tribunal de Castelsarrazin; aussi la cour, devant ces preuves manifestes, a réformé la décision des premiers jures et relaxéles frères sans dépens.